

Ensuite elle se remit à tricoter en attendant Joseph, qui ne devait pas tarder à lui faire sa visite ordinaire. La visite fut courte; Joseph repartit au bout de cinq minutes, et revint au bout d'un quart d'heure, escorté de sa mère.

—Voici ce que c'est, dit Jeanne à sa belle-mère; j'ai un grand service à vous demander.

—Demande, ma Jeannette, demande, répondit la bonne femme avec un sourire maternel.

—Dans les premiers jours de la maladie, reprit Jeanne, j'ai pu suffire à soigner mon oncle, parce que le médecin venait tous les jours et me disait ce qu'il y avait à faire. Depuis la dernière crise, il m'a prévenu qu'il ne viendrait plus que de temps en temps et je n'ai pas osé lui demander de faire, simplement pour me rassurer, quatre grandes lieues tous les jours. Je suis dans une inquiétude mortelle, parce que j'ai peur de ne pas bien me tirer d'affaire. Aidez-moi, vous qui avez tant d'expérience. Je ne puis m'adresser qu'à vous, je n'ai confiance qu'en vous, et puis je suis un peu fatiguée.

La veuve répondit qu'il lui en coûtait un peu de laisser la maison seule; d'un autre côté, elle ne pouvait refuser à sa Jeannette le premier service qu'elle lui demandait. Elle allait prendre quelques arrangements, et elle reviendrait lui tenir compagnie.

Elle revint en effet au bout de deux heures, portant dans un papier soigneusement épingle une cornette de nuit, une camisole à points bleus, et quelques menus objets de toilette intime.

Jeanne avait raisonné et elle réussit comme un diplomate qui connaîtrait à fond les mystères du cœur humain. Il n'est pas de femme, si peu femme qu'elle paraisse d'ailleurs, qui n'éprouve un attrait généreux à soigner les malades, à soutenir les faibles, à consoler les affligés. Madame Rémy-Brabançon était femme en ce point; il est vrai qu'elle manquait de grâce et de délicatesse, mais elle avait le cœur bien placé.

Il est bien difficile de garder rancune aux gens à qui l'on a rendu de grands services; si l'on a l'âme délicate, on leur doit un des plus grands plaisirs qu'il soit donné à l'homme d'éprouver sur la terre, celui d'obliger; si l'on a l'âme un peu vulgaire, on a la satisfaction d'amour-propre d'avoir pris sa revanche, d'avoir eu le beau rôle, d'être réellement supérieur à celui qui vous a fait autrefois sentir votre infériorité.

XLV

Heureusement pour lui, le capitaine était hors d'état de reconnaître personne, sans quoi la veuve, avec son serre-tête noir qui lui couvrait le front, sa cornette gigantesque qui battait des ailes comme un papillon de nuit, et sa camisole à points bleus, lui eût produit l'effet d'une apparition, la première fois qu'elle prit le service de nuit.

—Tu sais, lui dit-elle avec une insultante familiarité, si je te borde, si je te soigne, si je te dorlote, ne va pas te figurer que c'est pour tes beaux yeux; c'est pour elle, rien que pour elle!

Le capitaine n'ayant rien répondu, vu qu'il n'avait pas sa connaissance, la conversation en resta là pour cette fois.

—J'ai soif! dit le malade d'une voix faible vers les deux heures du matin.

Tout en lui préparant sa potion avec le soin le plus scrupuleux, l'apparition lui dit en ricanant:

—Ah! tu as soif, maintenant; il paraît que ce n'est pas comme le jour où tu m'as presque jeté mon cassis à la figure. Avale-moi ça, malotru!

Le malotru était si faible, qu'elle fut obligée de le soutenir comme un enfant. Elle ressentit quelque chose qui ressemblait à de la pitié; mais elle réagit bien vite contre un si lâche sentiment, et elle lui dit bien son fait.

—C'est bon, c'est bon! grommela-t-elle, on te soignera, ne soupire pas si fort; mais quand tu seras sur pied, on te remettra au pas, sois tranquille!

Au bout de trois semaines, il n'avait pas encore sa connaissance. Depuis longtemps la veuve avait perdu l'habitude de lui adresser d'injurieuses prosopopées; elle lui parlait même avec une certaine douceur maternelle, sous prétexte que cela n'engageait à rien, puisqu'il était hors d'état de la comprendre.

—Pauvre homme, ça fend tout de même le cœur! dit-elle un jour qu'elle venait d'arranger de son mieux sur l'oreiller la tête amaigrie du capitaine.

Le capitaine ouvrit les yeux, et la regarda avec un regard indéfinissable; deux grosses larmes roulèrent dans les rides de ses joues amaigries, et il dit d'une voix basse et tremblante:

—Comme vous êtes bonne!

XLVI

La veuve tressaillit d'effroi, comme si elle avait entendu parler une statue, et son cœur battit si fort pendant plus d'une minute, qu'elle fut obligée de s'asseoir. Les sentiments les plus contradictoires luttèrent dans son âme. Il y avait un tel contraste entre le pauvre être si humble, si faible, si reconnaissant qu'elle avait sous les yeux, et le matamore qui lui avait fait une mortelle injure, que son cœur inclina pendant un instant vers l'oubli et le pardon. Mais en même temps elle était honteuse et irritée d'avoir été prise en flagrant délit de pitié, elle se souvenait qu'il y a des choses qu'on ne doit jamais pardonner (c'était la maxime favorite de feu son père), et elle retenait à deux mains sa rancune, comme on retient un manteau emporté par le vent.

Le capitaine avait refermé les yeux, et s'était endormi pour la première fois depuis des semaines, d'un sommeil calme et paisible.

—Il a parlé, dit la veuve à sa belle-fille qui revenait de prendre l'air, et maintenant il dort d'un bon sommeil. Tu sais ce que tu as à faire, et il est temps que je retourne à la maison: mes lapins doivent-ils s'ennuyer après moi, pauvres bêtes!

Elle prétendit ne pas se souvenir des paroles que le capitaine avait prononcées, et partit à la hâte, fuyant presque avec horreur la maison où elle avait failli laisser sa dignité, car c'est ainsi qu'elle appelait sa rancune.

Trois semaines plus tard, le capitaine, ou plutôt l'ombre du capitaine, fit sa première sortie; il lui tardait de porter ses remerciements à la personne dont le dévouement lui avait sauvé la vie, à ce que lui assurait sa nièce. Une chose le tracassait. Après avoir témoigné sa reconnaissance à sa bienfaitrice, il devait lui demander à goûter son cassis.

L'ordre était des plus bizarres, mais Jeanne, qui le donnait, était si raisonnable, que le convalescent flaira un mystère, et s'inclina. Il fit aussi bien de s'incliner, car pour rien au monde Jeanne ne lui aurait donné le mot de l'énigme; il était si bon et en même temps si naïf qu'il n'eût pas manqué de faire ses humbles excuses, et la veuve eût tout de suite soupçonné un complot, ou, comme elle disait élégamment, "un coup monté".

Le capitaine fut reçu avec beaucoup d'égards: la veuve ne le trouvait pas encore assez solide sur ses jambes pour le "remettre au pas", mais il ne perdrait rien pour attendre.

—Ma chère dame, lui dit-il quand on eut échangé tous les compliments, mettez le comble à vos bontés en satisfaisant une fantaisie de malade.

La veuve, qui était défiante, dressa l'oreille et lui demanda ce qu'il y avait pour son service.

—Je n'ai plus de jambes, reprit le capitaine, et il me semble que je serais un peu plus vaillant si vous vouliez bien me faire la faveur de m'offrir un petit verre de quelque chose!

—Nous trinquerons, dit innocemment Joseph, qui n'était pas dans le complot.

—J'en suis aussi, dit Jeanne en prenant également un air innocent.

La veuve devint toute rouge, puis toute blanche, puis elle se précipita vers le buffet.

Tout en tenant la porte du buffet entre-bâillée, elle énuméra les différentes liqueurs que l'on pouvait offrir à un convalescent, entre autres un certain cassis que l'on ne trouvait pas mauvais, mais qu'elle n'osait pas vanter parce que c'était elle qui l'avait fait.

—C'est le cassis qui m'irait le mieux, dit le capitaine avec un regard de reconnaissance.

Le cassis fut versé, l'on trinqua, et l'on but.

XLVII

Quand le capitaine eut bu son demi-verre, en s'y reprenant à vingt fois, quand il eut fait claquer sa langue en connaissant et qu'il eut dit "Parfait!" la veuve déclara avec une volubilité inaccoutumée que dès le soir même Joseph porterait une bouteille de cassis au capitaine, pour les jours où le capitaine aurait des crampes à l'estomac; puis elle demanda à Joseph à quoi il pensait de n'avoir pas mis un oreiller derrière la tête du capitaine; puis elle dit au capitaine qu'il devait se considérer chez elle absolument comme chez lui. Elle avait toujours beaucoup aimé ses parents et les parents de ses parents (Jeanne pensa involontairement aux deux cousins frappés d'ostracisme), et, pour elle, la plus belle chose du monde, c'était une famille bien unie.

—Comment t'y es-tu prise? demanda le capitaine à sa nièce, qui le reconduisait chez lui.

—Vous êtes trop curieux; c'est un grand secret. Êtes-vous content de moi?

—Je serais bien difficile, si je ne l'étais pas.

—Que cela vous suffise donc.

—Mais dis-moi au moins ce que ce verre de cassis...?

—Cela fait partie du secret. Prenez garde à cette pierre!

XLVIII

L'opinion publique, qui n'est jamais complètement satisfaite, trouve que Jeanne a un peu négligé son oncle pendant sa maladie. Les commères plaignent beaucoup madame Rémy-Brabançon de la peine qu'elle s'est donnée pour un étranger.

Madame Rémy-Brabançon déclare qu'on ne regarde pas à la peine quand on aime bien les gens; elle a toujours eu une estime et une affection particulières pour le capitaine, et si elle a choisi Jeanne pour son fils, c'est un peu à cause de l'oncle de Jeanne.

Voilà ce qu'elle dit à qui veut l'entendre; et ce qu'il y a de plus joli, c'est qu'elle a fini par le croire sincèrement.

Les trois coureurs de dots ont épousé trois des demoiselles nubiles, et ne s'en félicitent pas tous les jours; la quatrième demoiselle nubile, selon l'expression du pays, monte en graine; son caractère n'y gagne pas. La directrice de la poste s'est enfin décidée à brûler son élégie botanique. Telles sont les dernières nouvelles des Courtilz.

FIN



J. N. LAMARCHE
RELIEUR
No. 17, RUE SAINTE-THERESE
Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel
MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin et promptitude, et à prix très modérés.

ATTENTION AU FROID
FOURRURES A BON MARCHÉ

Les lecteurs du VIOLON sont invités à venir examiner les dernières importations de fourrures de C. ROBERT & CIE. Ces fourrures sont marquées à des prix si bas qu'elles ne resteront pas longtemps sur les rayons. Capots en Mouton de Perse de \$100 en montant. Capots en Astrakan. Capots en chien de Russie noir. Manteaux en Astrakan et en Bocaro. Gants Napa Buck. Casques et garnitures en fourrure à des prix qui défont la concurrence, chez

C. ROBERT & CIE
OIN DES RUES ST. LAURENT ET VITRE.

AUX PATINEURS

GRANDE OUVERTURE DU

PALAIS DE LA PUISSANCE

957—RUE STE-CATHERINE—957
(Entre les rues St-Dominique et St-Constant,

SAMEDI, LE 4 COURANT

Musique par les Membres de la Musique de la Cité

ADMISSION, 10 CTS.



UNE INNOVATION

Bonne nouvelle pour les gourmets. Le père Cizol vient d'introduire dans son restaurant les véritables Chinois de la Mère Moreau, pruneaux, pêches, cerises à l'eau-de-vie, le Punch Cizol. Rien de mieux pour arroser ses pieds de cochon.
jno P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,
IMPRESSIONS DE CHÊMINS DE FER,
IMPRESSIONS DE COMMERCE
Etc., Etc., Etc.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS CONSIDÉRABLES SOUS LE PLUS BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,
GÉRANT

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540 rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45 Place Jacq.-Cartier
CHARLES BELLEAU, gérant.